

ÉDITION 9/24

SBV  
SSE  
SSIC 

# JOURNAL SUISSE DES ENTREPRENEURS

SOUS LA LOUPE

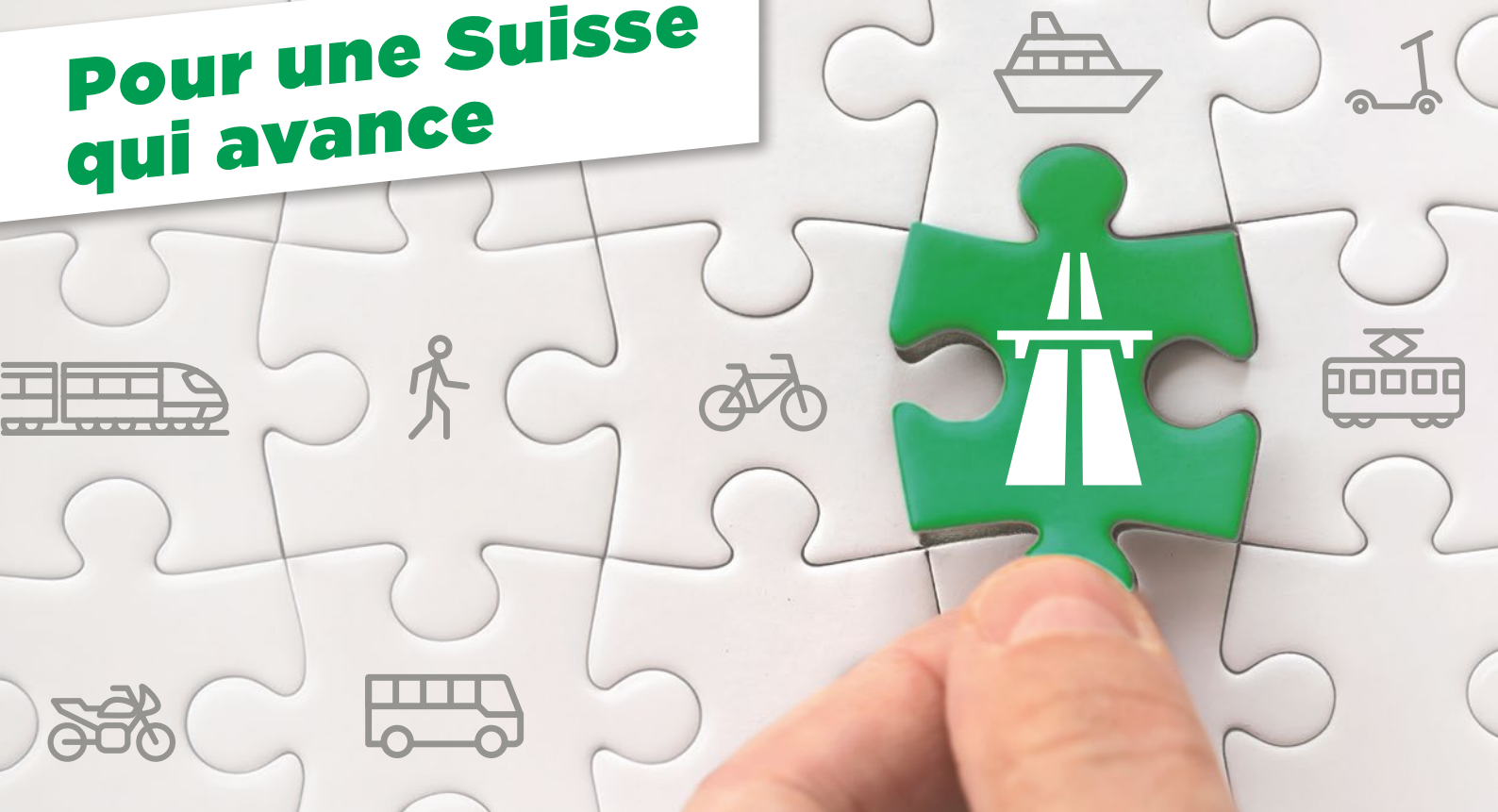
## Les professions de demain

Les dernières infos sur la  
formation initiale...

... et la formation  
supérieure



# Pour une Suisse qui avance



## Oui à une planification des transports ouverte sur l'avenir et globale

Les routes nationales constituent **un élément important** du réseau de transport de notre pays. La route et le rail sont **interdépendants**. L'étape d'aménagement 2023 n'est pas un projet séparé, mais fait partie de **la planification continue** de la Confédération dans le cadre du Programme de développement stratégique (PRODES) des routes nationales. Il existe parallèlement un PRODES pour l'infrastructure ferroviaire.

**Pour permettre au concept global, incluant le rail, la route et la mobilité douce, de continuer à fonctionner, il est indispensable de dire OUI le 24 novembre à l'étape d'aménagement!**

## Décharger les communes: empêcher le trafic d'évitement

Les villes et les villages ne peuvent **être déchargés** que si la circulation sur les routes nationales est fluide. Les **transports publics** et le trafic cycliste ont ainsi plus d'espace. La **sécurité routière** en est renforcée, notamment en faveur des piétons. De plus, **le bruit diminue**. La population profite ainsi d'une sensible augmentation de la **qualité de la vie**.

## Finis les bouchons: éviter des coûts inutiles

On compte actuellement plus de **48'000 heures d'attente** dans les bouchons sur les seules routes nationales. 85% sont dus à des surcharges de trafic. Ces pertes de temps coûtent chaque année **1,2 milliard de francs** à la Suisse. En plus, des files de voitures se forment dans les villes et les villages. En fin de compte la facture doit être réglée par les clients, car des durées de transport plus longues **renchérissent les produits** et prestations de service. Selon divers pronostics, 20% du réseau des routes nationales seront **régulièrement** surchargés jusqu'en 2040. Chaque jour on compte 2 à 4 heures d'attente dans les bouchons. Les villes et les agglomérations sont les plus touchées.



[avancer-ensemble.ch](https://avancer-ensemble.ch)

24 nov. 2024  
**OUI** Assurer le futur des routes nationales



## Avec la tête, les mains et le cœur

**Le secteur principal de la construction est conscient que les carrières doivent regagner en popularité pour couvrir les besoins en main d'œuvre qualifiée.**

Qu'ont en commun le pédagogue Pestalozzi, le célèbre cabinet de conseil McKinsey et les entrepreneurs suisses? Une recette pour surmonter les défis et aborder l'avenir avec détermination.

La Société Suisse des Entrepreneurs (SSE) voit loin, notamment avec son masterplan «Formation professionnelle 2030», qui mise tout autant sur la tête que sur les mains et sur le cœur, à savoir les trois piliers sur lesquels Pestalozzi avait fondé sa pédagogie il y a plus de deux siècles et les trois principes qu'une étude internationale de McKinsey de 2021 a établis comme étant décisifs pour garantir l'avenir.

**La tête:** bien faite, elle communique de manière claire et concise. Tel est le nouveau prototype du cadre du secteur principal de la construction, qui sait qu'un bon travail peut être valorisé au moyen d'une habile communication et parle in fine par lui-même. Chaque

intervention est alors une carte de visite; pour la branche, pour l'entreprise ou pour un apprentissage. Car la première impression est (très) souvent la bonne!

**Les mains:** l'artisan est sur une voie royale car il est la colonne vertébrale de l'économie suisse. Aucune restructuration ou numérisation ne remplacera jamais son tour de main. Au contraire, les nouvelles technologies viennent bonifier les métiers de la construction: qu'il s'agisse du maçon ou de l'entrepreneur.

**Le cœur:** les valeurs de collaboration et de coopération sont au cœur de la construction. Au vu de la complexité croissante des projets, le travail d'équipe est plus que jamais la clé du succès. Les compétences personnelles et le leadership sont donc davantage mis en valeur dès la formation, et ce pour les cadres comme pour les apprentis.

L'avenir de la branche réside dans sa capacité à susciter de l'enthousiasme, seule façon d'attirer des professionnels et de les fidéliser. La formation modernisée met à disposition les outils nécessaires pour que la main d'œuvre bénéficie d'un enseignement complet et s'engage activement pour la branche.

Le message est clair: celui qui travaille dans le cœur battant de l'économie suisse ne se contente pas de bâtir un pays tourné vers l'avenir; il s'est aussi trouvé une carrière professionnelle gratifiante.

Marc Aurel Hunziker  
Chef du département Formation et vice-directeur de la SSE



Sous la loupe

## Les professions de demain

En raison d'une pénurie de main-d'œuvre persistante et d'une société qui se transforme dans son ensemble, le secteur du bâtiment s'organise pour répondre au plus grand nombre d'attentes de ses travailleurs actuels ou potentiels. Entre numérisation croissante et nouveaux avantages, les propositions sont pragmatiques et de plus en plus nombreuses.

**6-19**

- 20** Les primes SUVA pour 2025
- 22** Le défi des PFAS pour la construction
- 25** Non à l'initiative biodiversité



La chercheuse Nora Dainton détaille comment être paré-e pour la construction numérique.

**9**



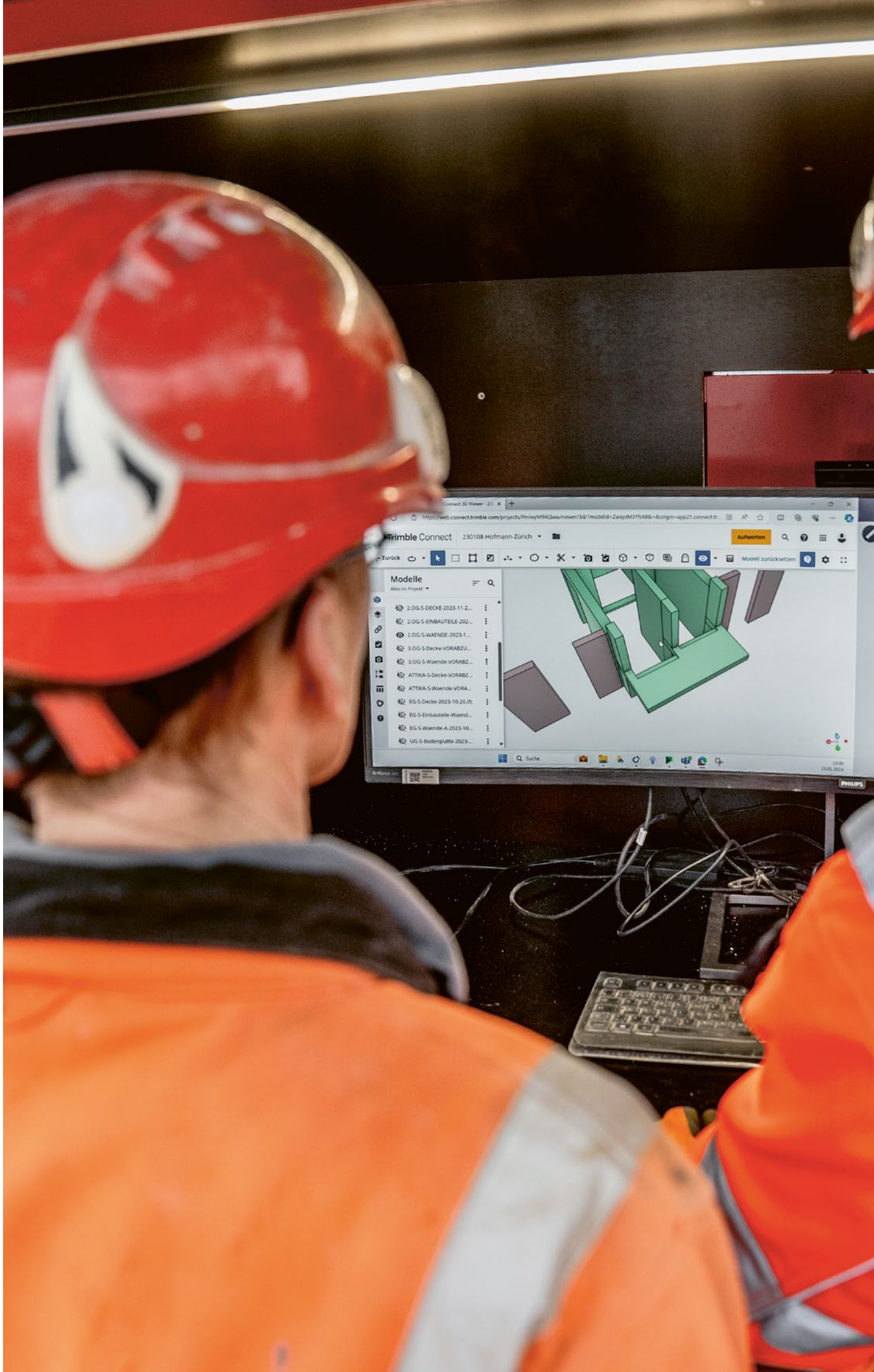
Mieux intégrer les travailleurs étrangers par des cours de langue: c'est ce que proposent la FFE et l'AVE.

**17**



Une gestion performante du personnel permet une meilleure formation aux métiers du futur.

**18-19**



# «Être prêt-e à évoluer en permanence»

Dans une société qui se transforme rapidement, y compris d'un point de vue technologique, et de par une pénurie de personnel qui préoccupe, nous avons voulu savoir de nos membres ce qu'il fallait désormais aux collaborateurs sur les chantiers et comment l'acquérir.

**Ursula Hinden, responsable du personnel Witschi AG, Langenthal (BE)**

Pour répondre aux exigences futures, les employés de la construction doivent pouvoir s'adapter rapidement et en souplesse à de nouvelles conditions et méthodes de travail, rechercher des solutions en cas de problèmes sur le chantier et, parfois aussi, quitter leur zone de confort. Ils doivent être prêts à acquérir des connaissances sur les technologies actuelles et les matériaux durables.

**Rena De Zanet, directrice De Zanet AG, Kaltbrunn (SG)**

Les connaissances et le savoir-faire techniques, la maîtrise des engins et l'expérience ont une importance capitale. Pour mener à bien un projet, le travail collaboratif et l'aptitude à adapter la communication et la négociation aux destinataires restent déterminants.

**Renata Kuster, membre de la direction Blumbau AG, Wallisellen (ZH)**

La communication est primordiale. La numérisation ne remplace pas la personnalité, à savoir la bienséance, la fiabilité, la ponctualité et l'ouverture à la critique. Sans oublier la motivation: sans elle, la meilleure formation ne sert à rien.

**Patrick Hofstetter, propriétaire et directeur de Hofstetter AG, Benken (SG)**

Les compétences ne vont pas tellement changer à l'avenir. Pour réaliser une maçonnerie apparente de façon professionnelle, il faut des artisans habiles et soucieux des détails. Avec la formation initiale généraliste, les apprentis identifient leurs points forts.

**Conducteurs de travaux et chef du service construction Künzi + Knutti AG, Adelsboden (BE)**

La numérisation étant un défi de taille, elle doit être intégrée dès la formation en matière de plans, de reporting, de mensurations ou de nouvelles technologies. Tout aussi important: une bonne connaissance de l'économie circulaire, du recyclage et de la construction durable. De plus, la profession de maçon doit être valorisée par la formation à double objectif suivante: 1<sup>re</sup>-2<sup>e</sup> année = monteur / constructeur de bâtiments avec PQ; 3<sup>e</sup>-4<sup>e</sup> année = maçon avec PQ.

# Rendre attractifs les métiers axés sur le numérique

Auteur: Thomas Staffelbach

**Le digital s'invitera de plus en plus sur les chantiers; les jeunes femmes et personnes en reconversion professionnelle devraient être séduites par les nouveaux profils de qualification.**

## À quoi ressemblera la construction dans dix à quinze ans?

On continuera d'avoir besoin de maçons et de plâtriers, mais de nouvelles compétences seront demandées. De grands progrès auront été réalisés en matière de numérisation et ce sera la norme que de manier des outils numériques.

## La numérisation s'adresse-t-elle principalement aux jeunes?

Pas uniquement. Chez Erne, de nombreuses recrues ont été attirées par notre degré de numérisation et la perspective de travailler selon des méthodes modernes, ce qui n'est pas toujours le cas dans notre branche. Cela motive évidemment aussi les jeunes.

## Comment les plus anciens vivent-ils la numérisation?

Il est intéressant de noter que chez nous, le contremaître qui porte le projet de la numérisation depuis le début a plus de 50 ans. Il a mis en œuvre notre premier chantier numérique et est aujourd'hui l'un des plus fervents défenseurs du BIM. L'âge n'est pas un critère déterminant, c'est l'état d'esprit qui compte. Après, les anciens ont souvent besoin de plus de soutien et de formation que les jeunes générations.

## Comment la formation professionnelle devra-t-elle s'adapter lorsque la construction sera numérique?

Avec le département Formation de la SSE, nous avons développé le profil



de compétences d'un métier de la construction axé sur le numérique. En tant qu'entreprise, nous devons en effet davantage nous tourner vers les femmes et les personnes en reconversion professionnelle en leur proposant des alternatives attrayantes aux écoles cantonales et aux gymnases. Nos nouvelles offres préparant à des métiers d'avenir nous permettent déjà d'attirer des jeunes du secondaire.



Lisez l'entretien en entier.

## Portrait

Né en 1992, Ramon Schweizer a suivi une formation de dessinateur en bâtiment. Après une première expérience concluante du BIM, il s'est intéressé à la numérisation et a étudié l'informatique économique à la Haute école spécialisée de Lucerne. Entré chez Erne en 2021, il a d'abord été responsable BIM, puis en charge de la VDC (Visual Design and Construction). Handballeur, il a porté les couleurs du HSC Suhr Aarau et du STV Baden, et est habité par l'esprit d'équipe.

Photo: SSE/Thomas Staffelbach

# S'armer pour la numérisation

Auteur: Werner Schüepp

**Quelles compétences requiert la construction numérique? Selon Nora Dainton, de la Haute école spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse, il faut surtout maîtriser les nouvelles formes de collaboration et de gestion de projet.**

La numérisation place la construction face à de nouveaux défis. «La branche est depuis longtemps confrontée à des problèmes majeurs, comme en témoigne par exemple la stagnation de la productivité du travail. Parallèlement, les projets de construction sont de plus en plus complexes», déclare Nora Dainton, vice-directrice de l'Institut de construction numérique de la Haute école d'architecture, de construction et de géomatique, qui fait partie de la Haute école spécialisée du Nord-Ouest de la Suisse (FHNW). Elle en est convaincue: pour continuer d'avancer, le secteur de la construction a impérativement besoin que la collaboration fonctionne, que des formes d'organisation et des processus adaptés soient mis en place et que la transformation numérique soit poursuivie.

Selon Nora Dainton, «les compétences numériques et techniques d'une part, mais surtout sociales et méthodiques d'autre part, seront très demandées à l'avenir». On recherche des généralistes disposant d'un large éventail de connaissances et capables d'appréhender et approfondir très rapidement un thème spécifique.

La FHNW répond aux besoins concrets du secteur en proposant un master axé sur la numérisation, laquelle occupe une place de plus en plus prépondérante dans la construction. Cette formation, qui s'adresse à des spécialistes de la planification, de la construction



et de l'immobilier, comprend des enseignements autour des thématiques suivantes: modélisation et gestion de l'information, ainsi que conception de processus. Les aspects psychologiques sont également examinés dans le cadre des cours. Les étudiant(e)s acquièrent une compréhension technique des processus liés au traitement numérique de l'information dans le secteur de la construction et de l'immobilier, et apprennent à les planifier ainsi qu'à les mettre en œuvre.

# «Il faut ajouter un métier à la construction»

Auteure: Susanna Vanek

Sise à Hittnau (ZH), l'entreprise Bischoff Bau AG mise sur la numérisation des processus de construction. Andreas Lee, associé gérant de l'entreprise, explique comment il y parvient.

On entend souvent dire que dans la construction, la numérisation serait réservée aux entreprises d'une certaine taille, car ses avantages ne seraient perceptibles que pour les projets d'envergure. Or, Bischoff Bau est une entreprise de construction plutôt petite, mais qui utilise pleinement les ressources numériques. Comment est-ce possible?

Si vous numérisez correctement un processus de grande qualité, il devient pos-



«La numérisation suscite des changements tout à fait inédits dans le secteur de la construction.»

sible de l'adapter à d'autres échelles, en fonction de l'utilisation. Ainsi, les projets de construction modestes profitent tout autant du processus numérique que les plus grands. Si nous y parvenons, c'est grâce à notre équipe, qui pense systématiquement en termes de progrès et d'améliorations possibles.

**Face aux défis de la numérisation, faut-il créer un nouveau métier dans la construction?**

Oui, c'est indispensable. La numérisation suscite des changements tout à fait inédits dans le secteur de la

construction. Je pense que comme nous fonctionnons actuellement, avec les métiers existants, nous ne sommes pas en mesure de saisir toutes les opportunités, et nous prenons des risques inutiles. Dans le processus principal de la construction, c'est-à-dire dans l'obtention de commandes, la préparation du travail, la réalisation des travaux et la facturation, de grands changements s'annoncent, et nous devons nous tenir prêts. Nous ne pourrions réussir que si nous faisons entrer de nouvelles personnes dans notre branche. Ces tâches, qui ne cessent de s'élargir, doivent être ordonnées et réparties sur des postes occupés par des personnes correctement formées.



Lisez l'entretien en entier.

## Portrait

Andreas Lee est associé-gérant de l'entreprise Bischoff Bau AG et membre du comité de l'Association des entrepreneurs de l'Oberland zurichois (Baumeisterverband Zürcher Oberland, BVZO).

# Tous les métiers révisés en phase de mise en œuvre

Auteurs: Christoph Gerber et Franziska Frey

**Avec le masterplan Formation professionnelle 2030, la SSE lutte contre la pénurie de main-d'œuvre qualifiée et prépare les travailleurs du gros œuvre à l'avenir.**

Les diplômes révisés de la formation professionnelle supérieure sont en bonne voie.

Les mesures suivantes permettront de développer les compétences de demain:

Grâce au leadership centré sur l'humain, les contenus des quatre formations de direction sont davantage axés sur les personnes. Le but est l'équilibre entre connaissances spécialisées et compétences de direction.



## «L'admission aux examens fédéraux est désormais plus flexible.»

L'accent mis sur les compétences sociales, personnelles et de direction est appliqué tout au long des formations et examens de **chef/fe d'équipe construction**, de **contremaître construction**, de **conducteur/trice de travaux** et d'**entrepreneur/se construction**.

L'orientation sur les compétences opérationnelles renforce l'aspect pratique des examens, qui seront ainsi encore plus profitables aux entreprises.

Par ailleurs, l'admission aux examens fédéraux est désormais plus flexible. Les entreprises peuvent recruter leur relève aussi bien au sein du secteur principal de la construction qu'en dehors de celui-ci. En outre, la SSE suit la mise en œuvre des nouveaux examens. Le changement est structuré et coordonné, et la faïtière soutient les entreprises et les personnes concernées.

Le secrétariat des examens FPS est à disposition en cas de questions sur les diplômes FPS. Sur notre site internet, les entreprises et les personnes intéressées par une formation trouveront des renseignements, remarques sur le masterplan, modifications prévues, modèles pratiques, outils, et bien plus.

**Administration centrale  
Secrétariat des examens de la  
formation professionnelle supérieure  
+41 58 360 76 99**

[pruefungssekretariat@baumeister.ch](mailto:pruefungssekretariat@baumeister.ch)  
[www.professions-construction.ch](http://www.professions-construction.ch)

Photo: SSE



Vidéo conducteur/trice de travaux et entrepreneur/euse construction



Vidéo sur le Masterplan

# Apprenant aujourd'hui, travailleur qualifié demain

Auteur: Christoph Gerber

À l'avenir, les formations donnant accès aux métiers de la construction seront imprégnées par les thèmes de l'innovation et de la durabilité. La révision totale des formations de maçon/ne AFP et maçon/ne CFC montre comment les personnes en formation seront préparées pour l'avenir à partir de 2025.

## Nécessité et but de la révision

Dans le secteur principal de la construction, une formation solide et actualisée est déterminante pour répondre aux exigences élevées et à la complexité croissante des projets de construction modernes. La révision totale de la formation professionnelle de maçon/ne AFP et CFC marque une étape importante vers l'avenir de ces métiers.

*Remaniement orienté vers l'action:* Dans les trois lieux de la formation professionnelle initiale (entreprise formatrice, école professionnelle et cours interentreprises), l'orientation sur les compétences opérationnelles signifie que les contenus de la formation sont axés sur des situations opérationnelles spécifiques nécessaires pour le travail au quotidien.

*Renforcement de la coopération entre les lieux de formation:* La coopération plus étroite entre les trois lieux de formation en vue d'harmoniser les contenus de formation ainsi que les directives et bases d'évaluation permet d'accompagner et d'encourager les personnes en formation de manière plus ciblée et plus personnalisée.

*Amélioration de la perméabilité:* Les deux profils de qualification maçon/ne AFP et maçon/ne CFC sont désormais harmonisés. La revalorisation prévue de l'apprentissage en deux ans accroît l'attrait de la formation de maçon/ne AFP en tant qu'accès au secteur principal de la construction. Le rattachement optimisé permet aux personnes en formation avec de bons résultats scolaires et pratiques de passer aisément de l'apprentissage en deux ans (maçon/ne AFP) vers l'apprentissage en trois ans (maçon/ne CFC).

*Nouvelle procédure de qualification:* La procédure de qualification met désormais l'accent sur la préparation et l'exécution des tâches attribuées. L'élaboration du dossier de formation (mandats pratiques) fait l'objet d'un suivi étroit et constitue la base de l'entretien professionnel. L'examen écrit des connaissances professionnelles a été supprimé et le coefficient de la note d'expérience, relevé.

«Dès l'automne 2024, des séances d'information et de formation seront réalisées dans toutes les régions de Suisse.»

La branche de la construction est en constante mutation. La main-d'œuvre qualifiée doit développer en permanence ses compétences en raison des nouveaux matériaux de construction, technologies et exigences en matière d'efficacité énergétique.

La révision totale de la formation professionnelle de maçon/ne AFP (attestation fédérale de formation professionnelle) et maçon/ne CFC (certificat fédéral de capacité) a été initiée afin que celle-ci soit plus en adéquation avec les besoins actuels et futurs des entreprises.

## Aperçu des principales nouveautés

Cette révision apporte des modifications importantes qui concernent aussi bien le contenu de la formation que la structure des plans d'études.

Image: SSE

### Entrée en vigueur en janvier 2025

Les contenus spécifiques à la branche des prescriptions sur la formation ont été élaborés dans le cadre de processus ordinaires et le cadre formel de la mise en œuvre a été défini avec des représentants engagés d'entreprises, d'ateliers d'apprentissage et d'écoles professionnelles issus de toutes les régions linguistiques et administratives.

Ces travaux ont été exécutés avec succès. La SSE remercie cordialement tous ceux qui y ont participé.

### Travaux de mise en œuvre en bonne voie

Entre-temps, divers instruments de mise en œuvre (p. ex. guides, directives, plans d'études et dispositions d'exécution de la procédure de qualification) ont été créés. À partir de l'automne 2024, des séances d'information et de formation seront réalisées dans toutes les régions de la Suisse, afin de soutenir les responsables de la formation professionnelle des trois lieux de formation lors de la mise en œuvre de la révision totale.

### De la branche pour la branche

La branche a demandé la révision totale des métiers de maçon. Tous les acteurs, à savoir les entreprises formatrices, les centres CIE, les écoles professionnelles et les personnes en formation devront participer activement à la réussite de la mise en œuvre des nouveaux contenus des formations. Ainsi, la révision déploiera tout son potentiel et préparera les maçon/nes AFP et maçon/nes CFC à l'avenir. Cela apportera une valeur ajoutée significative aux entreprises.

Un dernier effort devra donc être fourni pour que les personnes en formation puissent s'approprier à l'été 2025 les contenus révisés des formations de maçon/ne AFP ou maçon/ne CFC.



Plus d'infos à propos de la révision de la formation initiale



Plus d'infos sur la nouvelle profession de maçon/ne



**Patrick Felix**

Brunner Felix AG  
Représentant des entrepreneurs de la région Suisse orientale



**Adrian Geissmann**

Implenia Suisse SA  
Représentant des entrepreneurs de la région Zurich/Schaffhouse



**Timo Gisi**

Karl Gisi AG  
Représentant des entrepreneurs de la région Suisse du Nord-Ouest  
Président de la CSDPQ



**Hanspeter Piller**

Frutiger AG  
Représentant des entrepreneurs de la région Suisse romande  
Commission des maçons de l'arrondissement 1 (CCM1)



**Dominique Pitton**

Rovero Associés SA  
Représentant des entrepreneurs de la région Suisse romande  
Président «Commission des maçons de l'arrondissement 1 (CCM1)»



**Florian Spichtig**

Anliker AG Bauunternehmung  
Représentant des entrepreneurs de la région Suisse centrale



**Patrick Birrer**

Halles des maçons de Sursee  
Représentant des cours interentreprises en Suisse alémanique



**René Engetschwiler**

Association des entrepreneurs de Saint-Gall  
Représentant des cours interentreprises en Suisse alémanique



**Marco Fässler**

Centro Formazione Professionale SSIC Gordola  
Représentant des cours interentreprises au Tessin



**Kilian Lötscher**

Association valaisanne des entrepreneurs  
Représentant des cours interentreprises en Suisse romande  
Commission des maçons de l'arrondissement 1 (CCM1)



**Jean-Manuel Aeberli**

CPNE-BC  
Vice-président de l'Association des maîtres professionnels maçon (AMPM)  
Représentant de la Suisse romande



**Daniel Obrist**

Berufsbildung Zofingen AG  
Président de l'Association des maîtres professionnels maçon (AMPM)  
Représentant de la Suisse alémanique

# Un diplôme d'avenir avec du potentiel

Auteur: Curdin Pfister

**Après une intense phase de préparation, les jalons d'un nouveau diplôme de conducteur de travaux sont posés et le temps de la mise en œuvre est venu. C'est le moment d'en parler!**

Un coup d'œil aux statistiques permet d'observer que les conducteurs de travaux continuent d'être une denrée rare sur le marché du travail. Un diplôme attrayant peut permettre de recruter de la main-d'œuvre qualifiée et par là même apporter un soulagement pour les employeurs comme pour les employés. La formation révisée offre des conditions-cadres propices.

Les contenus ont été actualisés et tournés vers l'avenir, notamment avec l'intégration des compétences numériques. L'accent est aussi davantage mis sur les compé-

tés prévus pour avril 2026. Il s'agit maintenant pour tous les acteurs – entreprises, apprenants, prestataires de formation et SSE – de mettre en œuvre ce potentiel pour rester dans la course. Les entreprises devront faire montre d'une grande flexibilité car la fonction de formation ne s'accorde pas toujours aisément avec la réalité opérationnelle. Un apprentissage efficace en milieu professionnel s'accompagne souvent d'une relation de mentorat/parrainage.

Et c'est à ce niveau que l'on touche du doigt la promesse inhérente au transfert de connaissances, lequel ouvre la porte à la relève. Un autre avantage est que les conductrices et conducteurs de travaux en devenir peuvent s'imprégner très tôt de la culture d'une entreprise. Et cela n'est pas sans incidence sur des valeurs de loyauté et d'identification.

**«Les premiers examens fédéraux sont prévus pour avril 2026.»**

tences personnelles et sociales, ce qui renforce le profil en matière de résilience et de leadership. Les conditions d'admission sont plus flexibles, puisque le diplôme est ouvert à de multiples parcours de carrière pour les professionnels spécialisés comme pour les personnes en reconversion professionnelle. À l'instar de l'entrepreneur-construction, le conducteur de travaux passera un examen professionnel supérieur, qui implique donc une expérience pratique. Les futur(e)s diplômé(e)s acquièrent leurs compétences aussi bien dans le cadre du cours préparatoire que dans la pratique en entreprise.

L'avenir se profile tel un défi, mais s'annonce aussi prometteur. Cela vaut pour les apprenants comme pour les prestataires de formation, les entreprises de construction et la SSE. Point positif, l'avenir est déjà là et la phase de mise en œuvre a débuté: les premiers cours de préparation sont lancés, les premiers examens fédéraux,

## **Ensemble pour une mise en œuvre réussie**

L'EPFZ accompagne la mise en œuvre du nouveau diplôme de conducteur/conductrice de travaux. Où en est le secteur de la construction face à ce défi? Réponses de Thomas Bolli, directeur du Swiss Education Lab.

**Le Swiss Education Lab de l'EPFZ seconde la SSE et la branche dans le changement de système de la profession de conducteur/conductrice de travaux (de l'école supérieure à l'examen professionnel supérieur). Où en est la mise en œuvre?**

Cette phase de transformation représente un gros changement pour toutes les parties prenantes. C'est un défi à bien des égards, mais c'est en bonne voie.

**Quelle est la valeur ajoutée de votre soutien académique?**

En accompagnant scientifiquement cette transformation, nous sommes en mesure d'identifier de manière précoce

les obstacles et opportunités. Pour ce faire, nous interrogeons régulièrement les apprenants, employeurs, prestataires de formation et organisations du monde du travail. Nous nous faisons le porte-voix des différents acteurs pour détecter d'éventuels problèmes. Nos analyses apportent ensuite une base solide pour évaluer la qualité du processus de transformation et améliorer la collaboration. Elles offrent aussi un cadre pour que toutes les parties prenantes s'asseyent à la même table pour échanger et apprendre les unes des autres.

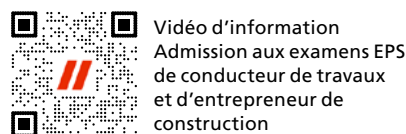
**Quels étaient les principaux défis?**

Les résultats montrent que le temps pour adapter le système était tout juste suffisant. La planification et la création des cours de préparation aux examens professionnels supérieurs ont donc constitué un défi majeur. Si les prestataires de formation sont satisfaits de la quantité et de la qualité des candidatures, des incertitudes demeurent quant aux conditions d'admission (cf. graphique). Cela peut poser des problèmes lors de l'admission elle-même, mais aussi au niveau de la planification et de l'élaboration des cours préparatoires, mais l'expérience acquise nous permet d'y faire face.

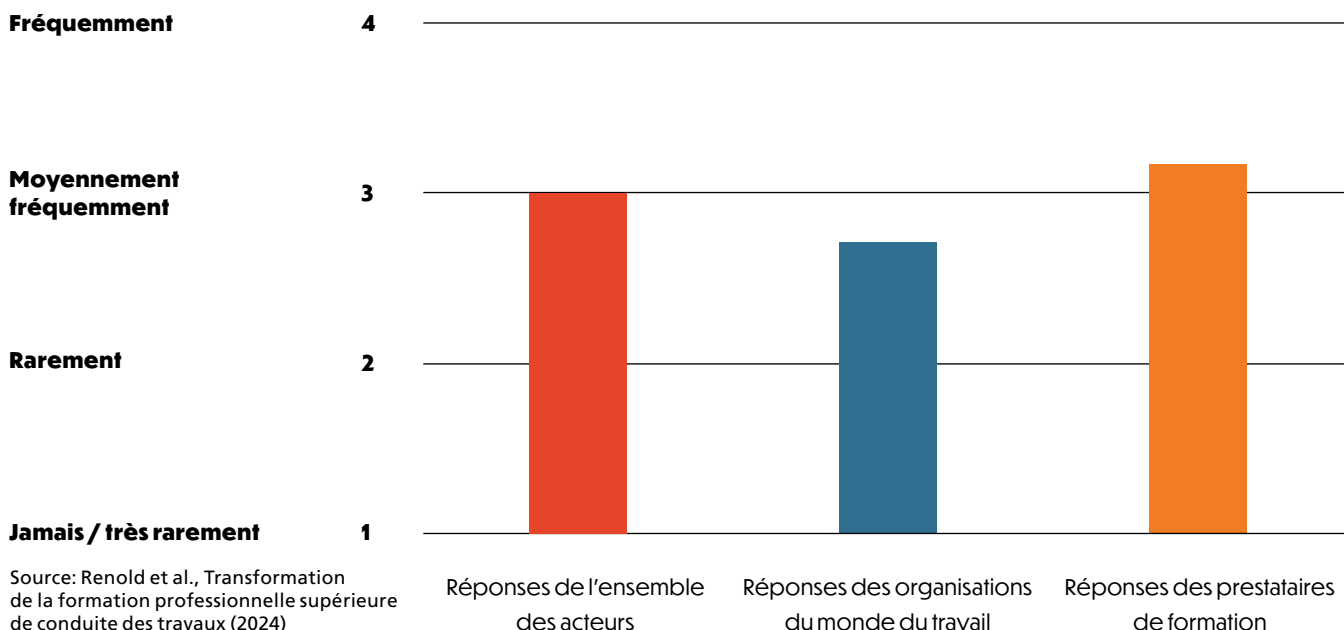
**Quelles sont les principales étapes à venir?**

Dans le nouveau système, la pratique qualifiante joue un rôle important pour l'examen professionnel supérieur. Elle offre de nombreuses opportunités, car certaines compétences s'acquièrent sur le terrain bien mieux qu'après des prestataires

de formation. Cela implique toutefois un changement de mentalité de la part des employeurs en termes de flexibilité et de rôle. De plus, il est important d'assurer le transfert entre les cours préparatoires et la pratique. Il est donc essentiel d'examiner dans quelle mesure les expériences pratiques des étudiants viennent renforcer leur qualification et favoriser le transfert de connaissances.



**Estimation de la fréquence de décisions d'admission peu claires**



# «Ma reconversion est un atout»

Auteure: Susanna Vanek

**Charpentier de formation, Martin Nussbaum est aujourd'hui à la tête de l'entreprise Schmid Bauunternehmung AG. Il y conduit de nombreux projets de construction ambitieux.**

Entre Kriens et Lucerne, le projet Eichhof West est celui d'un nouveau quartier durable. En tant que conducteur de travaux, Martin Nussbaum est particulièrement fier de construire de nouveaux logements.

Son parcours dans le secteur principal de la construction ne le prédestinait toutefois pas à cela. D'abord charpentier, il a ensuite suivi une formation de contremaître. Puis un accident l'a conduit à changer ses plans.

Ayant vu passer une annonce de conducteur de travaux au sein du groupe Schmid, il s'est décidé à saisir cette occasion, même s'il allait devoir s'adapter à un domaine complètement nouveau. Puisque l'AI payait une partie de son salaire, financer une formation continue n'était pas un mauvais calcul pour son employeur. Il a donc suivi le cursus de la Bauschule d'Aarau, de 2011 à 2014.

Martin Nussbaum peut à présent participer à des projets d'envergure en tant que conducteur de travaux dans le bâtiment et le génie civil. En plus des compétences qu'il a dû acquérir dans ces deux domaines, son expérience précédente est pour lui un précieux bagage: «Le charpentier que je suis dispose d'une très bonne représentation dans l'espace; ma reconversion est un atout.» Cette affirmation peut par exemple être illustrée par le chantier souterrain de Gletschergarten. Les ar-



chitectes y souhaitaient que la surface du béton ait l'apparence de la roche. Le coffrage devait être effectué en biais, et même les joints intermédiaires devaient être coffrés avec l'angle d'inclinaison de la roche. Les différentes étapes de bétonnage ont été effectuées de toutes les manières possibles: en surplomb, par dessous, bout à bout et en angle oblique. «Le défi consistait à interpréter «en négatif» les idées des architectes et à les mettre en forme sous tous les angles et dans toutes les inclinaisons. Mes compétences de charpentier et cette capacité à penser en 3D m'ont beaucoup aidé», explique-t-il. «Mais c'était un travail d'équipe, et le coffrage et les dernières étapes ont été réalisés grâce aux différentes compétences que chacun a pu apporter.»

Photo: SSE/Susanna Vanek

# Du potentiel par l'intégration

Auteur: Pascal Gysel

La SSE et ses sections cherchent à trouver des solutions pour contrer la pénurie de main-d'œuvre. Parmi les dernières en date, deux cours de langues et de préparation à la formation pour étrangers, initiés respectivement par la FFE et l'AVE.



Qu'y a-t-il de mieux pour décider puis fidéliser les forces vives venant de l'étranger au travail sur les chantiers qu'un cours de langue? C'est sans doute la réflexion qui a guidé Fédération fribourgeoise des entrepreneurs (FFE) et Association Valaisanne des Entrepreneurs (AVE) dans la conception de leurs projets.

## **FFE: s'ouvrir aux migrants**

La FFE a ainsi mis sur pied avec la branche cantonale de l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière (OSEO FR) et le service de l'action sociale de l'Etat fribourgeois (SaSoc) un programme-pilote francophone permettant depuis avril à des requérants d'asile et des réfugiés de trouver une voie d'intégration au monde du travail.

Baptisé «Façonne ton avenir», ce projet semestriel comptant au départ près de 20 candidats propose tout d'abord pendant deux mois de progresser notamment

en français, calcul et informatique. Puis suit un stage de formation pratique d'un mois à la Halle des maçons de la FFE, avant que les meilleurs éléments ne débutent un stage bimestriel dans une entreprise membre après un coaching d'un mois du SaSoc. Cet acquis sur le terrain sera validé par une attestation permettant de suivre une formation initiale (CFC, AFP, préapprentissage d'intégration) ou d'être engagé comme aide-maçon.

## **AVE: assurer une meilleure communication**

Quant à l'AVE, elle veut aider les professionnels étrangers actifs dans la construction en Suisse, mais ne parlant pas la langue locale. Elle organise donc des cours d'un an, d'allemand dès septembre dans le Haut-Valais, puis de français à partir de 2025, dans le Valais romand. Ce cursus inclura aussi des francophones du Vieux-Pays souhaitant travailler dans la partie alémanique et vice-versa.

Photo: FFE

# Le succès par les ressources humaines

Auteur: Curdin Pfister

**Une bonne gestion du capital humain améliore l'efficacité de la formation aux professions de la construction tout en facilitant l'attrait, le développement et la fidélisation de professionnels qualifiés.**

La mise en œuvre des futures professions de la construction dynamise le système de formation et les entreprises du secteur principal de la construction. Le facteur humain gagne en importance du fait des tendances actuelles comme l'évolution démographique, celle du marché du travail et des valeurs. Anja Feierabend et Lea Rutishauser de HR ConScience expliquent comment les entreprises peuvent relever ces défis et exploiter le potentiel qu'ils recèlent.

**«Les investissements dans la gestion des ressources humaines sont payants.»**

Un facteur de succès déterminant est la gestion stratégique des ressources humaines. Elle anticipe par exemple les futures pénuries de personnel ou les déficits en termes de compétences et d'aptitudes professionnelles spécifiques nécessaires aux projets de construction et agit de manière proactive pour trouver des solutions. Elle développe également des modèles d'incitation, de plans de carrière ou d'aménagement du temps de travail afin de répondre aux besoins du personnel. La gestion des ressources humaines recouvre des domaines comme

le recrutement, le développement du personnel, la gestion des performances, la fidélisation et la motivation des collaborateurs ainsi que la gestion du changement.

Pour Anja Feierabend et Lea Rutishauser: «Le développement de la gestion des ressources humaines peut être complexe, mais s'avère payant et renforce l'attractivité d'une entreprise. Les membres du personnel restent plus longtemps dans l'entreprise, sont plus engagés et collaborent mieux s'ils se sentent partie intégrante de l'entreprise et à l'aise. Ils sont aussi fiers de leur employeur. Il est ainsi possible de réaliser des gains de productivité et de réduire les coûts.»

Lorsqu'on provoque Anja Feierabend et Lea Rutishauser en évoquant un éventuel surcroît de paperasserie, elles répondent: «Non, sûrement pas. En fonction des ressources disponibles pour la gestion stratégique des ressources humaines, vous pouvez par exemple, en tant que petite PME, réfléchir chaque année aux thèmes stratégiques, utiliser les outils en fonction de vos besoins et mettre en œuvre des mesures ponctuelles. Si vous êtes une entreprise de plus grande taille, vous élaborez une stratégie, que vous contrôlez régulièrement, pour tous les domaines mentionnés et définissez des mesures, des indicateurs et des rôles clairs pour sa mise en œuvre».

Photos: m.à.d.



Il n'y a pas de solution passe-partout. Le choix du bon outil de gestion stratégique des ressources humaines dépend de la taille de l'entreprise, des forces en présence et des objectifs spécifiques de l'entreprise. Mais cet engagement et les investissements sont payants à moyen et à long terme.



Infos sur HR ConScience  
(seulement en allemand et  
en anglais)

## Les échos de la pratique

### Chez BrunnerFelix AG, tout est une histoire de planification

«En nous tournant vers l'avenir à long terme, nous évitons la pénurie de main-d'œuvre et planifions à l'avance pour couvrir les besoins en personnel. Nous misons pour cela sur des spécialistes polyvalents qui répondent à des exigences de qualité élevées. Je cherche des personnes des années à l'avance

pour remplacer un membre du personnel qui part à la retraite. Le recrutement se fait de manière personnelle, mais en fonction des groupes cibles. L'entreprise fait une publicité active et ciblée auprès des jeunes et utilise les visites d'entreprises ainsi que les réseaux sociaux pour attirer leur attention. Je m'engage dans des associations pour entrer en contact avec les jeunes collaborateurs potentiels.»

*Patrick Felix, directeur de BrunnerFelix AG*



Patrick Merlotti



Patrick Felix



### Le Groupe Grisoni affiche ses prestations supplémentaires de manière transparente

«Nous avons beaucoup investi dans notre site internet consacré aux carrières et dans la procédure de candidature. Ce projet a aussi accouché d'une décision importante après de longues discussions. Nous montrons ainsi désormais clairement sur le site web de notre entreprise les avantages qu'offre une activité au sein de notre groupe.»

«Au début, nous voulions avant tout nous démarquer de la concurrence. Les prestations ne sont pas nouvelles. Il s'agit par exemple du congé parental, de notre programme de fidélité, du soutien aux formations continues ou du travail à temps partiel et du partage de poste, qui s'adressent en particulier à la jeune génération. Certaines d'entre elles ont été introduites il y a plus de cinq ans. Jusqu'à présent, nous les avions juste mal communiquées. Parfois, nous n'évoquions les avantages et les prestations supplémentaires du Groupe Grisoni que lors du deuxième ou troisième entretien. C'est trop tard. Nous avons donc décidé de communiquer de manière plus ouverte. Au début, personne ne voulait être aussi transparent, de peur que quelqu'un puisse copier l'idée. Mais cette crainte ne s'est pas du tout confirmée.»

*Patrick Merlotti, directeur financier et administratif du Groupe Grisoni*

# La Suva abaisse de nouveau ses primes en 2025

Auteur: Takashi Sugimoto/Suva

Ayant réalisé un résultat d'exercice positif en 2023, la Suva réduit également ses primes pour l'année 2025, dans la plupart des classes tarifaires.

## Baisse du risque d'accident dans l'AAP et abaissement des primes nettes

Dans l'assurance contre les accidents professionnels, le risque d'accident (nouveaux accidents enregistrés pour 1000 personnes assurées) a diminué de 10% en dix ans. L'évolution favorable du risque d'accident et le résultat technique positif permettent un abaissement des taux de prime nets moyens nécessaires pour couvrir la charge des sinistres.

## Reversement d'excédents de produits du capital

La bonne performance de 4,8% réalisée sur les placements en 2023 a contribué à la solidité de la situation financière de la Suva. Le Conseil de la Suva a donc décidé de poursuivre le reversement d'excédents de produits du capital générés au cours des années précédentes. Cela signifie pour l'année 2025 une nouvelle réduction des primes nettes de 20% dans l'assurance contre les accidents professionnels et non professionnels pour toutes les classes, soit dans l'ensemble, un reversement d'environ 730 millions de francs.

## Évolution des primes de la classe Secteur principal de la construction (41A)

Au vu de la bonne situation financière et compte tenu de l'évolution favorable du risque en ce qui concerne les rentes, le taux de prime moyen baisse de 3,7% nets en 2025 au niveau de toute la classe 41A (Secteur principal de la construction élargi).

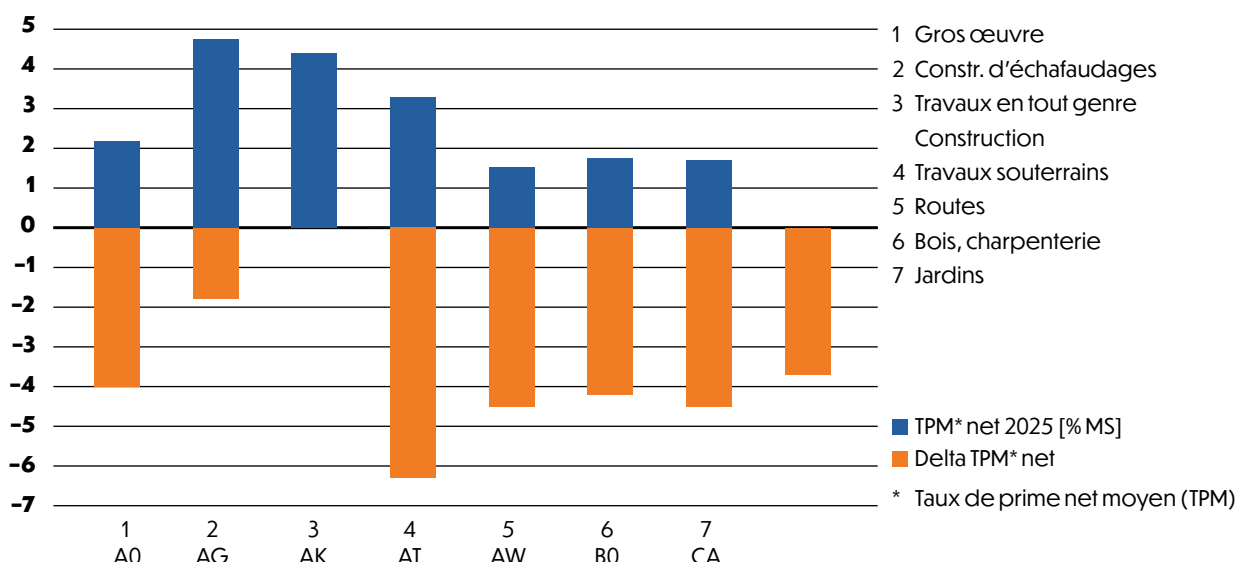
Dans la partie de sous-classe 41A A0 (Secteur principal de la construction), le taux de prime moyen peut être abaissé de 4% nets par rapport à l'année précédente (taux de base -1 degré).

Étant donné que l'évolution de la situation financière a été positive dans l'assurance contre les accidents non professionnels, l'AANP, le taux de prime moyen peut être abaissé de 4,6% nets (taux de base -1 degré) par rapport à l'année précédente.



Plus d'informations

## Évolution des primes de la classe Secteur principal de la construction (41A)



Graphique: Suva

## Plus dure sera la chute

Auteure: Heidi Bacchilega

**Dans la construction, la sécurité au travail et la protection de la santé sont des enjeux majeurs. C'est surtout le cas en présence de fouilles, puits et terrassements. Voici comment protéger vos équipes.**

«Sur les chantiers, le sol sur lequel nous évoluons est souvent le premier facteur de danger», explique Serge Cornioley, chef Démantèlement et terrassement chez Hildenbrand Kies AG. Fort de ses 18 années d'expérience, il sait identifier les dangers cachés. Une pelleteuse mal placée, un râteau non sécurisé... La liste des accidents potentiels est aussi longue que variée.

**«Le sol est souvent le premier facteur de danger sur un chantier.»**



La sécurité sur un chantier ne peut être laissée au hasard, elle doit être minutieusement planifiée et implique un strict respect des règles. Cela va de la sécurisation des fouilles contre les effondrements à la vérification régulière de leur stabilité par une personne qualifiée. «L'imprévu, comme par exemple une grosse averse, est ce qui nous impose la plus grande vigilance», observe Serge Cornioley.

Organiser régulièrement des formations pour les effectifs est la contribution décisive à la sécurité sur les chantiers. C'est ainsi que Serge Cornioley

met chaque année sur pied deux ateliers sécurité, complétés par quatre audits ciblés, effectués directement sur les chantiers. Et le travail paie. «Il y a 18 ans, on était sceptiques face à des mesures de sécurité devenues la norme aujourd'hui», observe Serge Cornioley.

Il n'empêche qu'un accident peut toujours survenir. «J'ai déjà vu un ouvrier descendre en courant dans une fouille et se fouler le pied», se souvient-il. «Mieux vaut donc travailler posément et sûrement, plutôt qu'avec imprudence ou précipitation.»



Plus d'informations



Infos complémentaires à propos de la sécurité au travail

Photo: Heidi Bacchilega

# PFAS: un défi pour la construction

Auteure: Heidi Bacchilega

Difficilement dégradables et nocives pour la santé, les PFAS, que l'on retrouve dans de très nombreux produits, font débat.

Les PFAS (substances per- et polyfluoroalkylées) sont des produits chimiques synthétiques très fréquemment utilisés en raison de leurs propriétés hydrofuges, résistantes aux graisses et antisaissantes, notamment pour les mousses anti-incendie, les réfrigérants, les textiles, les produits d'imprégnation, les revêtements et les produits d'étanchéité. On dénombre actuellement plus de 10 000 variantes moléculaires; il n'existe donc pas qu'un seul type de PFAS.

«Le secteur suisse de la construction reconnaît les dangers des PFAS.»



Ceux que l'on appelle également les «polluants éternels» font débat car ils ne se dégradent pour ainsi dire pas et s'accumulent dans l'environnement comme dans le corps humain.

Le secteur suisse de la construction, représenté par Constructionsuisse, reconnaît les dangers des PFAS et s'investit pour identifier les utilisations critiques et évaluer les alternatives. En parallèle, elle rejette les interdictions globales, qui risqueraient de mettre à mal des projets en cours ou planifiés, demande que des données scientifi-

quement fondées viennent l'éclairer sur les effets des PFAS qui font l'objet d'interdictions, et demande également l'application de la norme SIA 118 afin de garantir la hiérarchie des contrats.

Le secteur de la construction doit maintenant chercher des substances et technologies alternatives pour se passer des PFAS. Ce défi offre cependant l'opportunité de développer des solutions qui seraient plus durables et soucieuses de l'environnement tout en conservant les avantages des PFAS en termes de durée de vie et de fonctionnalité.



Infos supplémentaires sur les PFAS

Photo: Keystone-ATS

# Stabilité du chiffre d'affaires, légère baisse des commandes

Auteur: Martin Maniera

**L'activité de construction stagne et les entrées de commandes reculent légèrement au premier semestre 2024. Si un vent de reprise souffle pour le génie civil public, la construction de logements devra encore attendre au moins une année.**

Avec 11 milliards de francs au premier semestre 2024, les entrepreneurs-construction ont réalisé le même chiffre d'affaires qu'à la même période de l'année précédente. La construction de logements a atteint 3,6 milliards de francs au premier semestre 2024 (-3%, soit 100 millions de francs de moins qu'en 2023). La construction non résidentielle n'échappe pas au ralentissement conjoncturel de la Suisse (-6%). En revanche, la croissance démographique soutient aussi bien le génie civil public (+3%) que le bâtiment public (+1%). Le génie civil privé a également progressé (+5%).

## Besoin de rattrapage au niveau des bâtiments publics

La construction d'infrastructures est plus à même de répondre aux besoins de la population croissante en matière de voies ferrées, de routes, d'hôpitaux, d'écoles et d'autres bâtiments publics, même s'il reste encore un grand retard à combler, comme en témoignent par exemple les nombreuses heures d'embouteillage sur les autoroutes et semi-autoroutes. C'est pourquoi la Société Suisse des Entrepreneurs (SSE) recommande de voter oui au projet PRODES d'optimisation du réseau des routes nationales, qui sera soumis à votation le 24 novembre 2024.

## Baisse de 10% de la construction de logements au deuxième trimestre

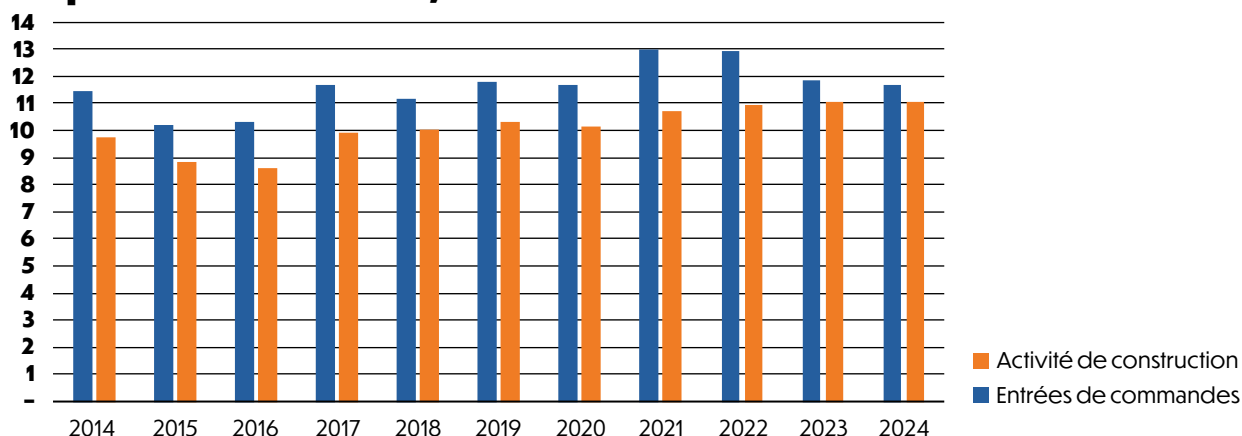
Le fossé entre la maigre offre et l'écrasante demande de logements est toujours aussi profond. La construction de logements a été particulièrement touchée au deuxième trimestre 2024. L'activité de construction a accusé une baisse de 10% et les nouvelles commandes ont reculé de 7% par rapport au même trimestre en 2023.

Le nombre de demandes de construction de logements a enfin augmenté au premier semestre 2024, après une longue période de vaches maigres. L'expérience montre toutefois que cette hausse ne se traduira pas par une hausse de l'activité de construction avant le second semestre 2025 au plus tôt. En outre, il ne faut pas oublier que le taux d'acceptation est exceptionnellement bas.



Plus d'informations

## Entrées de commandes et activité de construction au premier semestre, en milliards de francs



Graphique: SSE

# Une collaboration fructueuse?

Auteure: Susanna Vanek

**Direction et conduite des travaux se rejoignent-elles ou se recourent-elles? Réponse lors du Congrès de la construction, qui aura lieu le 28 novembre.**

«Pour les décisions d'acquisition, j'évaluais le projet, le délai, mais aussi l'architecte, la direction des travaux et le maître d'ouvrage. Avec des partenaires qui maîtrisent leur sujet et assurent le bon déroulement des travaux, le succès est garanti, indépendamment du modèle contractuel. Dans l'idéal, il est même possible de bénéficier d'un rabais!», se souvient Sales Affentranger, responsable du Congrès de la construction pour la Société Suisse des Entrepreneurs (SSE), en se remémorant l'époque où il était sur le terrain. En effet, lorsque tous les intervenants tirent à la même corde, la qualité et l'efficacité en sont améliorées. Mais le quotidien sur le chantier est bien trop souvent autre. De nombreux intervenants ne pensent ainsi qu'à leur propre intérêt. Or, les différends coûtent du temps et de l'argent. L'interface entre les mandants et les mandataires constitue donc un défi particulier. Nos conducteurs de travaux sont exposés à des tensions. Une collaboration désagréable avec la direction des travaux est difficile et pesante.

Le Congrès de la construction entend y remédier. Il est organisé au Campus Sursee conjointement par la SSE, l'Institut suisse pour les PME et l'entrepreneuriat de l'Université de Saint-Gall et le Campus Sursee.

Le 28 novembre 2024, il proposera une plateforme de discussion et présentera des approches de solution innovantes.



Des exemples de bonnes pratiques pour une meilleure collaboration seront montrés lors d'exposés et la problématique également abordée à l'occasion d'une table ronde.



Plus d'infos et inscription  
(uniquement en allemand)

Photo: SSE/Susanna Vanek

# L'initiative biodiversité renforce «la protection des monuments»

Auteure: Romana Heuberger

**Une protection rigide des sites construits entrave les projets de construction dans toute la Suisse. Accepter l'initiative ne ferait qu'aggraver la situation. L'ISOS serait sacralisé, la protection des monuments, étendue et la construction de logements entravée.**



Biodiversité et construction peuvent très bien cohabiter. Or, le titre de cette initiative est trompeur, car elle ne se limite pas à la protection de la biodiversité. Il s'agit davantage de renforcer et d'étendre encore la protection des sites construits et des monuments. Le texte multiplie donc les obstacles – déjà nombreux – en matière de construction et met ainsi en péril la création de nouveaux logements, dont la Suisse a pourtant un besoin urgent.

L'essence des objets protégés serait donc à maintenir intacte. En cas d'acceptation, le «patrimoine bâti» devrait par ailleurs lui aussi être laissé en l'état, y compris les objets non protégés. Or, ce qui ferait partie du patrimoine bâti, en dehors de l'ISOS, n'est pas clairement défini. En effet, les atteintes «substantielles» à un objet protégé par la Confédération (ISOS) ne seraient plus autorisées qu'en présence d'«intérêts prédominants d'importance nationale». Quand cette condition pourrait-elle s'appliquer?

À l'origine, l'ISOS a été pensé comme l'un des nombreux éléments devant peser dans la balance d'un projet de construction. Mais l'initiative le renforcerait tellement qu'il ne serait plus possible de procéder à une véritable pesée des intérêts entre construction de logements et autres aspects écologiques, sociétaux et économiques. Force est de constater qu'aujourd'hui déjà, de nombreux projets sont bloqués du fait de l'ISOS, alors même qu'ils répondent à un besoin urgent au niveau local ou communal. Le 22 septembre, il faudra absolument couper court à cette initiative excessive de protection du patrimoine.



D'autres arguments en faveur du «non»

Photo: SSE/Romana Heuberger

# Entre innovation et tradition

Auteure: Susanna Vanek

**Sise à Nebikon (LU), la société Wüest AG fête son 125<sup>e</sup> anniversaire. Fondée en 1899, l'entreprise unipersonnelle empreinte d'esprit pionnier est aujourd'hui un centre de compétences à gestion familiale et dédié à la planification, à la construction et à la vie.**

Depuis une dizaine d'années, le groupe Wüest cherche à rendre le processus de construction plus continu et, donc, plus efficace. Il mise sur une collaboration intégrée pour la planification et l'exécution des travaux, sur une planification et une visualisation reposant sur des modèles et, enfin, sur la technologie BIM2field, basée sur des modèles. «La collaboration intégrée entre l'architecture, la planification et l'exé-



«Nos méthodes de travail modernes nous permettent d'être encore plus axés sur les avantages client et l'efficacité.»

cution intervient fondamentalement dans les méthodes de travail actuelles en rassemblant toutes les données dès le début et en impliquant les entrepreneurs à un stade précoce dans le processus de planification», explique Marc Staffelbach-Wüest, directeur. Il en résulte une compréhension commune dès le départ et un déroulement plus fluide du processus de construction.

Photo: m.ä.d.

Et Marc Staffelbach-Wüest d'ajouter: «Nos méthodes de réflexion et de travail modernes, ainsi que l'utilisation de technologies numériques, nous permettent d'être encore plus axés sur les avantages pour le client et l'efficacité».

Lorsqu'il a fondé son entreprise de maçonnerie en 1899, Johann Wüest n'aurait probablement pas imaginé que le groupe compterait un jour 150 collaborateurs. La société est aujourd'hui dirigée par Marc Staffelbach-Wüest, qui est également propriétaire de l'entreprise avec Yvonne Staffelbach-Wüest. Leurs deux fils Flavio et Cédric, qui forment la cinquième génération de la famille, ont rejoint l'entreprise et souhaitent en enrichir l'histoire.



Plus d'infos sur l'entreprise (seulement en allemand)

## Nouvelle série

Cet article est le premier d'une suite dans laquelle le JSE présentera des entreprises membres.

## Oui à une réforme modérée de la LPP

La prévoyance professionnelle n'est plus garantie sur le long terme. Le taux de conversion actuel des caisses de pension est trop élevé par rapport aux rendements réalisables. Les retraités perçoivent ainsi une rente trop élevée, ce qui entraîne une redistribution des jeunes vers les moins jeunes. Réformée, la LPP comblerait en outre les lacunes de rente pour les femmes et les personnes travaillant à temps partiel. Cela répond aux besoins du personnel de bureau et aux souhaits de travail à temps partiel sur les chantiers. Un OUI le 22 septembre garantira le modèle suisse des trois piliers, qui a fait ses preuves.



Plus d'arguments

## Contre l'arrêt des constructions

L'initiative pour la biodiversité menace le nécessaire développement vers l'intérieur des zones urbaines. Elle exige que le patrimoine bâti, même en dehors des objets protégés, soit conservé dans son état actuel. Le flou demeure quant à ce qui ne sera pas protégé par l'Inventaire fédéral des sites construits d'importance nationale à protéger en Suisse (ISOS). Seules les interventions sur des objets protégés par la Confédération seraient autorisées, à condition qu'elles soient d'intérêt majeur et d'importance nationale. La SSE recommande de voter NON le 22 septembre.



Plus d'informations

## Offre partenaire pour un marketing réussi

La SSE offre aux entreprises du secteur de la sous-traitance du bâtiment une plate-forme unique pour acquérir de nouveaux clients du secteur principal de la construction. Modulaire, le concept permet aux partenaires de choisir en toute flexibilité parmi différentes offres dans les domaines de la presse écrite, de l'online et de l'événementiel. La portée de ces canaux et manifestations assure une grande visibilité des mesures de marketing auprès des décideurs du secteur de la construction. Infos supplémentaires: Sabrina Munz, responsable marketing SSE, +41 58 360 76 48, sabrina.munz@baumeister.ch

## Pack séduction FVE pour la génération Z

Afin d'attirer plus de jeunes vers un CFC de maçon-ne et de les garder dans le métier, la FVE en révolutionne certains aspects. Ainsi, et sans toucher à l'ordonnance fédérale en la matière, elle a décidé dès la rentrée 2024 de faire passer de cinq à dix le nombre de semaines de vacances en première année (puis huit en deuxième et six en dernière), ainsi que d'inclure l'IA, via un logiciel sur smartphone, dans la compréhension des cours professionnels. Des modules de travail en hauteur, de permis de nacelle ou de pose de canalisations seront en outre enseignés en plus des branches du CFC.

Le Journal des Entrepreneurs paraît sans interruption depuis 1901.

Il s'agit de la tribune de la Société Suisse des Entrepreneurs.

### Éditeur

Société Suisse des Entrepreneurs  
Weinbergstrasse 49  
Case postale, 8042 Zurich  
Téléphone 058 360 76 00  
redaktion@baumeister.ch  
www.journaldesentrepreneurs.ch

### Rédaction

Thomas Staffelbach  
(rédacteur en chef)  
Susanna Vanek  
Pascal Gysel  
Werner Schüepp  
Luiza Maria Maniera  
Martin Maniera

### Traductions

Melina Jeannotat, Alexandre Károlyi

### Concept, mise en page, réalisation

Stämpfli Communication  
staempfli.com

### Tirage

9100 A et 2100 F

Le prochain numéro paraîtra le 16 octobre 2024 et aura pour thématique la sécurité du futur.

### Numéro ISSN

2813-3129

### Suivez-nous sur

**in** @SBV SSE SSIC **tw** @SBV SSE SSIC

**f** @SBV SSE SSIC **ig** @bauberufech

**yt** @bauundbaumeister

imprimé en  
suisse



myclimate.org/01-24-985948



Assurez la sécurité et la santé de vos collaborateurs sur place grâce à des formations complètes et à des informations claires sur les risques inhérents à leur activité, ainsi que sur les mesures de protection en vigueur en matière de sécurité au travail et de protection de la santé.



Vos employés travaillent-ils à proximité d'une fosse, d'une fouille ou d'un talus? Les postes de travail à partir d'une hauteur de deux mètres doivent être sécurisés par un garde-corps périphérique.



En tant qu'employeur, vous portez une énorme responsabilité en matière de sécurité et de santé de vos collaborateurs!

Lors de travaux à proximité de fouilles, de terrassements ou de talus non sécurisés, les mesures techniques de sécurité et les dispositifs de sécurité sont d'une importance capitale. Assurez-vous que toutes les fouilles sont sécurisées de manière adéquate et que vos collaboratrices et collaborateurs portent l'équipement de protection requis. Formez et instruisez vos collaboratrices et collaborateurs aux règles de sécurité en vigueur et contrôlez régulièrement le chantier.

Créez un environnement de travail sûr avec vos collaboratrices et collaborateurs!

# Ensemble pour la sécurité dans la construction.

Le Bureau pour la sécurité au travail (BST) est l'organisme spécialisé de la Commission fédérale de coordination pour la sécurité au travail (CFST) pour le secteur principal de la construction géré par la Société Suisse des Entrepreneurs. Le BST conseille les entreprises du secteur principal de la construction pour leur permettre d'assurer en leur sein la sécurité au travail et la protection de la santé et propose diverses prestations dans ces domaines.



La vie est précieuse. Renseignez-vous sur les mesures de sécurité au travail simples.

**BfA**  
**BST**  
**UCSL**

Beratungsstelle für Arbeitssicherheit  
Bureau pour la Sécurité au travail  
Ufficio di consulenza per la sicurezza sul lavoro  
Post da consultazioni per la segrezza da la lavor